

Extrait du banc d'essai des Digidrive et Digicode par Stan Curtis, paru en janvier/février 2011, dans :

# HIFICRITIC

mécanique Lector Digidrive TL2 et alimentation PSU-DTL &

convertisseur Lector Digicode 2.24 et alimentation PSU-3T



(...)

## Écoute

Le premier CD à portée de main à peine posé dans la mécanique de lecture que, tout en rangeant la documentation accumulée à l'occasion de ma dernière session d'écoute, j'ai immédiatement ressenti le « caractère » de ce lecteur.

Ce que j'entends par là ?

Nombreux sont les systèmes dont l'écoute ne laisse que peu de prise à la critique sans pour autant impliquer l'émotion de l'auditeur alors que d'autres, plus rares, y parviennent même si certains détails semblent sacrifiés.

J'ai prestement laissé toute la paperasse et me suis assis dans le canapé pour profiter de Karla Bonhoff. Son interprétation de *The Water is Wide* qui, sur certains systèmes s'éternise en prenant même des allures d'oraison funèbre, au contraire, ici, étincelait et tourbillonnait. La texture réelle de sa voix que j'avais depuis longtemps oubliée, m'était de nouveau révélée et les cordes de la guitare acoustique résonnaient avec une vivacité retrouvée. Tous les effets résiduels, polis et lisses, du son des tubes habituellement entendus furent immédiatement balayés. Le son avait le mordant et l'autorité : je retrouvais mes 30 ans et retombais amoureux de Karla !

Ce fut ensuite le tour de Hannes Meyer interprétant *Schanfigger Bauerhochzeit* sur l'orgue de l'église Hilterfingen. On pense souvent que l'orgue est un instrument pesant pour accompagner des hymnes, mais il suffit de s'approcher de la chambre des tuyaux d'un bel orgue, pour être pris sous le feu nourri à des niveaux acoustiques ébouriffants de cartouches d'air comprimé. C'est exactement ce que j'ai perçu alors que, simultanément, fut révélée la richesse tonale démontrant de manière éclatante le caractère harmonique unique de chaque tuyau de chaque jeu.

Changement rapide et complet de genre avec *Pulp Culture* de Thomas Dolby et me voilà pris d'agitation ; une fois encore ce lecteur montra son point fort par son aptitude à mettre en évidence les différentes lignes musicales mais sans la froideur ou le côté analytique exhibé par de nombreux lecteurs revendiquant une haute résolution. Aucun doute, ce Lector a été conçu par des mélomanes. Point particulièrement mis en évidence par *Cavalleria Rusticana* de William Orbit : une pièce de musique électronique dans laquelle de nombreuses voies sont constamment en mouvement d'un canal à l'autre qui sonne sur de nombreux systèmes comme une bouillie numérique. Ici les intentions du compositeur furent respectées et accompagnées d'un large sourire sur mon visage. Quelques plages plus tard, c'est la pièce *Flight of the Cosmic Hippo* de Bela Fleck qui repris vie par la restitution de toutes les harmoniques et de la texture des cordes métalliques de la guitare autant que de sa profondeur ; des basses aux fondamentales vraiment profondes. Ce lecteur est capable de reproduire une guitare basse aussi bien qu'un ensemble d'amplis Ampeg SVT.

Pour résumer, je dirais que l'ensemble Lector excelle dans la reproduction de la largeur de la scène sonore en respectant entre les interprètes tout l'espace que l'ingénieur du son a placé, dans la restitution de toutes les couleurs tonales, de la dynamique fine et d'un registre grave tonitruant. La profondeur de la scène sonore, au contraire, a paru plus réduite ; une zone du haut-médium est légèrement mise en avant et, de temps en temps, une pointe de dureté résonne dans l'aigu, mais tout compte faits la restitution d'ensemble est magnifique.

J'ai terminé mon audition par un regret : celui de ne pas disposer d'une copie numérique correcte de *River Deep, Mountain High* d'Ike et Tina Turner parce que j'avais enfin à disposition, un lecteur capable de révéler les différentes strates du «mur sonore » édifiées par Spector.

## Conclusions

Il m'a fallu peu de temps pour aimer ce lecteur. Son allure est un peu étrange, mais sans rien connaître de ses géniteurs, je suis porté à croire que ce sont des passionnés, partisans d'une retouche d'amélioration ici ou là et parfaitement compétent pour l'effectuer proprement. Sans céder aux stéréotypes, je suis persuadé que les circuits de cet ensemble de lecture CD sont parcourus par des gènes Latin. Toutes les textures tonales sont présentes et la musique coule si naturellement qu'il est logique que ce lecteur soit né dans le même pays que Pavarotti. Le vaste paysage sonore donnera parfois l'impression de virer vers l'auditeur, mais il ne s'agit là que d'un défaut mineur. J'ai beaucoup aimé ce lecteur simplement par la façon avec laquelle il donne vie à la musique et la redécouverte qu'il m'a permis de faire de disques favoris à des niveaux sonores élevés –particularité valant recommandation à elle seule. Un ensemble de très haut de gamme, en quatre châssis, au prix très modéré de 6150 euros, qui mérite amplement une recommandation.

*Stan Curtis*

Il y a malheureusement un post-scriptum : peu de temps après l'audition , le plafond du local d'écoute de ma demeure Victorienne s'est effondré après avoir tenu son rôle pendant 140 ans ! Le constructeur a estimé qu'il avait été soumis à un excès de vibrations. L'enquête a clairement désigné comme coupable la guitare basse Wooten de Victot Lemonte et la responsabilité de l'ensemble Lector par son aptitude à reproduire des basses ferrailantes destructrices !

